

Conférence de presse conjointe de MM. François Hollande, Président de la République, et Serge Sarkissian, président de la République d'Arménie, sur les relations franco-arméniennes, à Paris le 12 novembre 2012.

LE PRESIDENT : « J'ai reçu aujourd'hui mon ami, le Président Serge SARKISSIAN, qui est une nouvelle fois en France. Je lui ai rappelé l'amitié qui unit nos deux peuples et nos deux pays : nos deux peuples depuis longtemps dans notre histoire, une histoire tragique mais une histoire qui a créé des liens et nos deux pays depuis qu'ils ont des relations diplomatiques, c'est-à-dire depuis plus de 20 ans.

Nous avons veillé à ce que les liens entre la France et l'Arménie soient non seulement affectueux, mais aussi concrets. A cet égard, nous pouvons nous féliciter des échanges culturels et linguistiques même si nous voulons aller beaucoup plus loin encore pour les échanges économiques. Certes la France est le deuxième investisseur en Arménie et nous avons plus d'une centaine d'entreprises présentes. Mais nous pourrions faire encore davantage. J'ai indiqué au président de la République de l'Arménie que l'Agence française de développement pourrait multiplier ses activités et ses soutiens de façon à ce que – notamment dans les domaines de l'agro-alimentaire ou des transports – nous puissions aller dans les meilleures directions.

Nous avons évoqué la situation au Haut-Karabagh. J'ai rappelé – compte-tenu de mes responsabilités puisque la France copréside le groupe de Minsk – que nous devons tout faire et que la France fera tout pour que la négociation puisse être menée jusqu'à son terme. Elle a été suspendue, elle doit être reprise sur les principes que nous connaissons, les principes de Madrid, qui doivent permettre de trouver une solution durable, j'allais même dire définitive, à la situation au Haut-Karabagh.

Nous avons également évoqué les sujets internationaux qui intéressent, par sa position géographique, l'Arménie. La Syrie d'abord, où des Arméniens peuvent se trouver victimes de la situation et qui viennent se réfugier en Arménie. Là encore, nous avons appelé à ce que tout soit fait pour une transition politique et la fin des violences. Nous avons également évoqué l'Iran. Je sais que le Président de l'Arménie fait tout pour transmettre un certain nombre de messages. Enfin, j'ai rappelé combien les Français étaient attachés à l'Arménie. D'autant plus que beaucoup d'entre nous, près de 500 000 sont des Français dits d'Arménie, venus par les épreuves de l'Histoire vivre en France et y apporter tout leur talent. C'est une richesse considérable. J'ai accepté l'invitation du Président Serge SARKISSIAN pour venir en Arménie l'année prochaine ».

LE PRESIDENT, M. SERGE SARKISSIAN : « Monsieur le Président, chers amis, c'est vraiment un très grand plaisir et un grand honneur de me retrouver en France, dans ce pays ami. Chaque fois, c'est avec un grand plaisir que j'y effectue une visite parce que j'apprécie beaucoup l'accueil chaleureux qui m'est toujours réservé et j'apprécie aussi l'atmosphère chaleureuse qui accompagne nos discussions avec les plus hautes autorités françaises.

Une amitié multiséculaire relie les peuples arménien et français. C'est un pilier et un socle solide pour renforcer aussi le développement des relations entre les Etats arménien et français. Je suis tout à fait d'accord avec le Président français pour que nous fassions tout notre possible pour

élargir, pour renforcer et pour approfondir la coopération des relations entre l'Arménie et la France.

Le Président français a presque tout dit. Je voulais surtout mentionner deux aspects.

Premièrement, notre volonté de renforcer notre coopération économique. L'Arménie a besoin du soutien de la France. Surtout après cette crise, nous avons vraiment la possibilité de renforcer nos relations bilatérales dans ce domaine aussi.

Je voulais aussi remercier et exprimer toute la reconnaissance de l'Arménie et du peuple arménien au Président français, à la France et à tout le peuple français, pour sa position claire et nette sur la question, essentielle pour nous, représentée par le génocide arménien. Le Président français a été à l'origine de l'adoption du projet de loi sur la reconnaissance du génocide arménien et aussi du projet de loi pour réprimer sa négation. Je voulais encore l'en remercier.

Je voulais aussi souligner ici le rôle très important que joue la communauté arménienne en France. Les Français d'origine arménienne sont, à la fois, de France et d'Arménie. Ils portent, à la fois, la culture et l'identité arménienne et l'identité et la culture française. Je pense que c'est de notre devoir aussi d'organiser et d'utiliser ce potentiel, au bénéfice du renforcement de l'amitié éternelle entre la France et l'Arménie.

Je suis particulièrement honoré que le président de la République française ait accepté mon invitation de se rendre en Arménie en visite officielle l'année prochaine. Je vous remercie beaucoup Monsieur le Président pour votre invitation et pour cet accueil chaleureux ».

LE PRESIDENT : « Merci beaucoup. Je vais donc, avec le Président Serge SARKISSIAN, déjeuner avec des représentants de la communauté arménienne. Je le remercie pour les mots qu'il a bien voulu avoir à l'égard de la France et à l'égard de ce qu'a pu être mon action, effectivement, pour la reconnaissance, par la République française, du génocide arménien. Merci ».